

Le traitement *mixte* peut être réalisé par le sirop de Gibert ainsi modifié :

Biiodure de Hg.....	0 gr. 20
Iodure de K.....	40 gr.
Sirop simple.....	500 —

Par cuillerée à potage.

Traitement ioduré :

Iodure de potassium.....	20 gr.
Eau distillée.....	80 —

Une cuillerée à café contenant 1 gr., 3 par jour pour les adultes.

N. B. — Les accidents locaux procèdent des émollients, des caustiques, d'une solution glycinée à 1/30^e de résorcine.

La syphilis réclame la chaleur : vêtements chauds, l'hiver littoral méditerranéen.

Syngomyélie.

La syngomyélie et la maladie de Morvan (panaris analgésique) semblent se rattacher à la lèpre, contre laquelle on a peu d'action. D'après Leloir et Danielsen, rien ne réussit.

T

Tabac.

Influe favorablement dans la constipation. En lotion et infusion 5 à 10 p. 1000.

Tabes.

Si le tabes est récent, instituer le traitement antisyphilitique et se guider sur les événements pour le continuer; s'il est ancien s'abstenir. On peut donner le phosphore de zinc en granules de 4 milligr., cinq pendant cinq jours; cesser et reprendre; le nitrate d'argent en pilules de 0 gr. 01,

quatre par jour pendant des mois. De temps en temps donner le seigle ergoté 0 gr. 30 en cachets. Douches tièdes quotidiennes suivies de massage; pointes de feu sur la colonne vertébrale; électriser avec un courant galvanique, dix minutes tous les jours, 15 milliampères, une électrode au cou et une aux reins; suspension. Cures à Lamalou, Balaruc, Aix-la-Chapelle.

Tachycardie.

Essentielle. — Vie calme, renoncer au vin, café, alcool, thé, tabac. 15 jours par mois, trois pilules par jour de :

Extrait aqueux d'ergot.	} aa 4 gr. p. 40 pilules.
Sulfate de quinine.	
Extrait de noix vomique. 0 gr. 10	(Huchard).

Contre l'accès, injections de morphine 0 gr. 01; inhalation de chloroforme pulvérisation de chlorure d'éthyle sur la région cardiaque, compression des pneumogastriques, *symptomatique*. Intoxication (tabac, alcool), les supprimer, soigner l'estomac (dilatation, hyperchlorhydrie); soigner le cœur et les artères (artériosclérose).

Tœnifuges.

Mode d'administration :

- I. Observer la diète lactée la veille.
- II. Le matin prendre un purgatif (30 gr. huile de ricin).
- III. Prendre le tœnifuge après effet du purgatif.
- IV. 2 ou 3 heures après, reprendre un purgatif (30 gr. Huile de ricin).
- V. Recommander au malade d'aller à la selle sur un vase rempli d'eau tiède de telle sorte qu'il n'y ait ni choc ni rupture du tenia.

Kouso. — Extrémités fleuries, 15 à 20 gr. en infusion.

Fougère mâle. — (Racine ou rhizome.) Teinture éthérée 4 à 6 gr. (quelquefois 8 gr.) en capsules de 0 gr. 50.

Grenadier. — Écorce de racines sèches, 60 gr. en infusion. (Principe actif : pelletière.)

Notre confrère et ami Duhourcau de Cautelets a spécialisé sous son nom un ténifuge qui se prend par capsules, le matin, sans purge préalable ; cette préparation est très particulièrement efficace.

Tafetas d'Angleterre.

En application sur les petites excoriations.

Taies de la cornée.

Pommade au précipité jaune. Tatouage.

Talc.

Poudre siccativ, employée comme dentifrice ; desséchante.

Tamar indien ou tamarin.

(Légumineuse). Pastilles de pulpe (laxative, 20 gr. ; purgative, 50 gr.) additionnée de séné et de chocolat.

Tanaisie.

(Synanthérées). Anthelminthique en infusion à 30 p. 1000.

Tannalbine.

Albuminate de tannin. Antidiarrhéique puissant, donner 4 fois par jour 1 gramme, répéter le lendemain. Enfants au-dessous de 4 ans, 0 gr. 50 par dose, 3 fois par jour.

Tannin.

A l'intérieur contre diarrhée chronique. Enfants, 0 gr. 01 à 0 gr. 05, adultes, 0 gr. 05 à 0 gr. 50.

A l'extérieur : 1 à 10 p. 1000 en pommade ; poudre, quantité indéterminée.

Le *lannigène*, antidiarrhéique remarquable, se prescrit en poudre. Enfants : 0 gr. 10 à 0 gr. 30 ; adultes : 0 gr. 50 à 0 gr. 75 en cachets. Répéter 4 à 6 fois par jour.

Tarsalgie.

Repos, orthopédie.

Tartrate double de potasse et d'antimoine.

Émétique ou tartre stibié.

A éviter chez les enfants et les vieillards.

Expectorant : en potion 0 gr. 05 p. 200 gr.

Purgatif : associé à 20 gr. de sulfate de soude, une dose de 0 gr. 05 dans de l'eau (250 gr.),

Vomitif : associé à 1 gr. d'ipéca : 0 gr. 05.

Tartrate ferrico-potassique.

($C^4H^4O^6KFe + Aq.$) A l'intérieur, de 1 à 2 gr. par jour (véhiculer largement) ; à l'extérieur caustique, contre chancre induré (10 à 20 p. 100).

Tartrate de potasse et de soude.

(Sel de Seignette), purgatif : 15, 30, 60 gr.

Tartre stibié.

$C^4H^4O^6K(SbO + 1/2 Aq.)$. Émétique, dose : 0 gr. 05. Ne pas employer chez enfants et vieillards.

Tartrique.

(Acide). De 2 à 5 gr. en limonade ; rafraichissant. A associer aux sels de quinine ; ou le sublimé en paquets.

Teigne.

Éviter la contagion. Couper les cheveux ras, épiler à 2 centimètres autour des plaques ; les laver à l'alcool, au savon, et au sublimé à 1 p. 500 tous les jours, puis mettre teinture d'iode ou emplâtre de Vigo, ou vésicatoire volant. Dans la barbe ; la couper, l'épiler à 2 centimètres autour

des plaques, faire tomber les croûtes par des pulvérisations de sublimé 1 p. 1000 ou phéniquées 10 p. 1000, puis par des pansements humides, ensuite panser avec : pommade turbith, 1 p. 30; résorcine, 2 p. 30; acide salicylique, 1 p. 30, ou emplâtre rouge de Vigo. Continuer le traitement même après la repousse des cheveux. Sur la peau, badigeonnages quotidiens à la teinture d'iode.

Teintures.

Macérations de substances sèches dans l'alcool.

Teinture de *Beaumé* (gouttes amères) :

Fèves de Saint-Ignace.....	500 gr.
Carbonate de potasse.....	5 —
Suie.....	1 —
Alcool à 60°.....	500 —

De I à VIII gouttes dans de la camomille (tisane).

Un quart avant le repas; apéritif.

Teintures capillaires inoffensives (d'après H. Labbé).

1° A principe colorant minéral.

a. Après avoir dégraissé la chevelure au savon ou au carbonate de soude, laisser sécher puis appliquer avec une brosse douce la solution suivante :

Nitrate d'argent.....	28 gr.
Eau distillée de roses.....	55 —

Il faut l'action de la lumière du jour pendant plusieurs heures pour effet (coloration noire).

b. Après avoir dégraissé les cheveux au savon, appliquer, pour obtenir le brun foncé, la solution suivante :

Acide pyrogallique.....	20 gr.
Alcool.....	950 c. c.
Acide acétique.....	50 c. c.

Laisser sécher presque complètement et, à l'aide d'une brosse douce, faire une application de cette seconde solution :

Nitrate d'argent.....	36 gr.
Sulfate de cuivre.....	2 gr. 5
Eau.....	200 c. c.

Faites dissoudre et ajoutez :

Ammoniaque..... Q. S.

Pour un litre (le précipité formé est ainsi dissous).

N. B. — On peut obtenir avec la combinaison de ces deux solutions, du noir foncé au châtain en faisant varier la teneur de l'acide pyrogallique de 1 à 50 gr. par litre.

c. On peut obtenir également la nuance brun foncé au moyen de la solution suivante :

Permanganate de potasse.....	20 gr.
Eau distillée.....	1000 —

Appliquer comme ci-dessus.

2° A principe organique.

On obtient une coloration variant du blond doré pâle au rouge cuivré en appliquant pendant plusieurs heures un cataplasme d'une pâte obtenue au moyen de l'eau et de la poudre verdâtre de Henné, extrait des feuilles du *Lawsonia inermis*, plante de Syrie.

3° Décolorant. — On emploie pour obtenir le blond l'eau oxygénée du commerce étendue de trois à quatre fois son volume d'eau (à 12 volumes).

Teinture de *Beaumé*.

On gouttes amères, de I à VIII gouttes dans une tisane. Préparée avec fève de Saint-Ignace.

Teinture d'Iode.

1 gr. contient LXI gouttes. V à X gouttes matin et soir.

Teinture d'iode..... }
Chloroforme..... } à à 5 gr.

V gouttes dans un peu d'eau en se mettant à table (Huchard).

Usage externe : avec un pinceau.

Tellurure de potasse ou de soude.

De 0 gr. 01 à 0 gr. 04 contre les sueurs des phthisiques.

Donne à l'haleine l'odeur de l'ail.

Térébenthine.

(Essence de). Dans la bronchite chronique, la gangrène, la pneumonie, les maladies du foie et de l'appareil génito-urinaire. Dans l'intoxication par le phosphore.

De 1 à 4 gr.

Usage externe : liniment en parties égales avec alcali volatil pour frictions.

Terpine.

$C^{10}H^{16}(H^2O)^2$. Anticatarrhal, diurétique de 0 gr. 10 à 0 gr. 60

Terreurs nocturnes.

Ne jamais faire peur aux enfants avec des histoires de croquemitaine, loup garou, diable ou revenants. Dans le cas où les terreurs sont persistantes, tâcher de démontrer aux enfants par le raisonnement que ces terreurs sont absurdes. Faire de la suggestion à l'état de veille et au besoin de l'hypnotisme. A l'âge adulte, c'est un symptôme d'une névrose ou d'une maladie mentale.

Tétanie.

Contracture des extrémités, secondaire (mala-

dies infectieuses) ou primitive (grossesse, allaitement, hystérie). On emploie les bains locaux très chauds; l'électrisation faradique des muscles opposés, le massage, la mécano-thérapie. Dans le cas d'hystérie : hypnotisme.

Tétanos.

Cautériser profondément au thermocautère les plaies d'introduction du bacille. Insinuer coin de bois entre les arcades dentaires et sonde œsophagienne dans les fosses nasales. Obscurité, silence et chaleur. Chloral à haute dose. 10 à 15 gr. en vingt-quatre heures et injections de morphine s'il y a des convulsions. Dès la moindre contracture chez un blessé, injecter préventivement dans le flanc 10 gr. de sérum antitétanique et renouveler cette dose chaque jour jusqu'à cessation, en plus du traitement local et des autres médications.

Tétronal.

$C^{18}H^{20}S^4O^8$. Hypnotique supérieur au sulfonal : un cachet de 0 gr. 50 matin et soir.

Thapsia.

(Ombellifères). — La résine sert à préparer un révulsif (emplâtre).

Thé.

Contient du tanin et de la caféine. En infusion, 10 à 20 p. 1000.

Thé Saint-Germain.

Un paquet de 8 gr. pour une tasse, en infusion, purgatif.

Théobromine.

Diurétique, alcaloïde du cacao, de 1 gr. 50 à 3 gr. par jour en cachets de 0 gr. 50.

Thermidine.

$C_{13}H_{17}O_4$, préconisée comme antithermique et antinévralgique. Dans l'influenza : 3 cachets de 0 gr. 50 par jour.

Thiocol.

Succédané soluble, inodore, non irritant du gaïacol. Cachets de 0 gr. 25. 2 à 5 par jour.

Thomsen.

(Maladie de). — Massage quotidien et prolongé des muscles atteints, mécanothérapie progressive. Électrisation faradique gros fil; galvanique; de haute fréquence, tout cela sans grand résultat.

Thonon-les-Bains (Haute-Savoie).

(Note communiquée par M. le Dr de la Prade, médecin consultant.)

Saison du 1^{er} juin au 1^{er} octobre.

Thonon-les-Bains est sur le bord du lac de Genève.

Établissement thermal hydrothérapique. Sources Saint-François (la plus importante) et des Romains.

Eau bicarbonatée calcique, alcaline et balsamo-résineuse.

Minéralisation 0 gr. 529 par litre. On l'emploie en boisson, bains, douche. Eau de table très pure.

Indications. — Dyspepsies ataxiques, fermentation, gravelle urique, goutte, diathèse arthritique, catarrhe des voies urinaires et biliaires.

Contre-indications. — Ulcère et forte dilatation gastrique; hypertension artérielle prononcée.

Thoracentèse.

Aiguille n° 2 ou 3 de l'appareil de Potain ou Dieulafoy.

Lieu d'élection: sur le prolongement de l'angle

de l'omoplate, dans le huitième espace intercostal.

Aller à la recherche « vide en main ». Le liquide se trouve à 2 ou 3 centimètres. En retirer la moitié (en général un litre).

On a eu soin, par une traction, de détruire le parallélisme des tissus sous-jacents par rapport à la piqûre.

Thym.

Essence. Antiseptique puissant.

Thymol.

Antiseptique puissant. En solution alcoolisée à 1 p. 100. Usage externe.

Thyroïdine.

De mouton, sèche. Trois ou quatre tablettes ou capsules contiennent un lobe pesant gr. environ.

Deux tablettes par jour (surveiller).

Employée contre le goitre exophtalmique, etc.

Tics.

Astreindre le tiqueur à faire deux ou trois fois par jour une séance (de vingt minutes environ), d'une gymnastique spéciale à faire devant une glace, dans sa chambre puis en marchant, gymnastique qui consiste en mouvements et attitudes variés destinés à corriger les tics. Comme la maladie des tics est avant tout une psychose; traitement hygiénique, hydrothérapique et mental.

Tilleul.

Infusions calmantes, 10 p. 1000.

Tisane.

Médicament aqueux peu chargé de principes médicamenteux, destinés à apaiser la soif.

Préparations à l'eau.

Decoction. — A ébullition.

Digestion. — Température inférieure à l'ébullition, supérieure à la température ambiante.

Hydrolat. — Température ambiante.

Macération. — A froid.

Infusion. — On verse l'eau bouillante sur la substance active.

Pour les tisanes on prescrit :

Une poignée de feuilles, soit.. 20 à 30 gr.

— de graines — 70 à 80 —

Une pincée de fleurs — 1 à 2 —

Tisane dépurative. — Salsepareille 50 p. 1000.

Tisane diaphorétique :

Ecorce de racine de douce-amère. 40 gr.

Racine de sassafras..... 5 —

Fleurs de sureau..... 5 —

Eau distillée..... 1000 —

Infuser deux heures, édulcorer avec sirop de menthe 100 gr. (Daniel).

Tisane diurétique :

Espèces aromatiques..... 40 gr.

Follicules de séné..... 2 —

Feuilles de digitale..... 0 gr. 50

Nitrate de potasse..... 4 gr.

Eau bouillante..... 1000 —

Tisane pectorale :

Fleurs de mauve.....

Pilules de coquelicot.....

Fleurs de bouillon blanc..... } à 10 gr.

Guimauve.....

Violette.....

Eau bouillante..... Q. S. p. 100

Tisane sudorifique :

Feuilles d'aya-fana..... 30 gr.

Semences d'anis..... 4 —

Eau bouillante..... 800 —

Trois tasses par jour

Ou :

Fleurs de genêt..... 30 gr.

Baie de genièvre..... 10 —

Sirop des 5 racines..... 50 —

Eau bouillante..... 1000 —

Tissus.

(Modificateurs). — *Absorbants* (charbon, quina, coton, bismuth); *adhésifs* (collodion, stéré-sol, emplâtres, diachylon); *antiparasitaires, anti-phlogistiques* (guimauve, cataplasmes, teinture d'iode. A l'intérieur purgation, levure de bière); *antiseptiques, astringents, caustiques, émoullients, réducteurs* (alcalins, ichtyol, goudron, iodoforme, oxyde de zinc, résorcine, sulfureux); *réulsifs, sudorifiques et antisudorifiques.*

Toniques.

Huile de foie de morue de 20 à 100 gr. en faisant faire de l'exercice; sels de fer: protoxalate de fer 0 gr. 20 à 0 gr. 40 en pilules; sirop de citrate de fer ammoniacal, une cuillerée par jour (Codex); lactate de fer 2 gr. par jour en pilules. Sirop d'iode de fer, 4 cuillerées par jour (Codex); lacto ou glycérophosphate de chaux: une pincée à chaque repas; lécithine 0 gr. 20 en pilules, tous les arsenicaux; sirop iodotannique 1 cuillerée à chaque repas; œufs, surtout le jaune, six par jour. Viande crue, 300 gr. par jour.

Tolpyrine.

Succédadé de l'antipyrine 1 à 4 gr.

Torticolis.

Diagnostiquer la cause; si par contracture: ténotomie; si par paralysie: électricité; par spasme: massage, gymnastique; en tout cas, antipyrine, frictions au baume de Fioravanti.

Toux.

Réulsion sur le thorax : sinapismes, teinture d'iode, ventouses. Hygiène : boire chaud ; tisane pectorale très chaude ; sucer réglisse ; s'abstenir d'alcool, de tabac, prendre :

a. Chez un vieillard :

Oxyde blanc d'antimoine.....	4 gr.
Sirop de polygala.....	20 —
— de diacode.....	20 —
Eau distillée de laurier-cerise.....	4 —
Julep gommeux.....	100 —

Une cuillerée à soupe toutes les heures, cesser une demi-heure avant les repas, reprendre trois heures après (Trapenard).

On peut ajouter 4 gr. d'hyposulfite de soude.

b. Chez un adulte :

Eau de fleur d'oranger.....	80 gr.
Sirop de chloral.....	} aa 25 —
— de morphine.....	
Eau de laurier-cerise.....	10 —

Une grande cuillerée toutes les deux heures (loin des repas) (Dieulafoy).

c. Chez un enfant :

Boissons chaudes. — Vomitif (sulfate de cuivre) : 0 gr. 20 p. 60 gr. par cuillerée à café, puis :

Carbonate d'ammoniaque.....	1 gr.
Eau de menthe poivrée.....	80 —
Sirop de Desessartz.....	20 —

Par cuillerée à dessert d'heure en heure (Comby).

Trachéotomie.

1° La tête du patient étant étendue, fixez la trachée entre le pouce et l'index de la main gauche, et faites avec un bistouri une incision verticale de la peau, partant de 1 centimètre et demi au-dessus de la fourchette du sternum, et

arrivant au cartilage cricoïde qu'il est facile de repérer avec les doigts.

2° Pour faire l'incision, on doit se placer du côté gauche du patient. Divisez avec soin le tissu cellulaire, et écarter les veines, si vous en rencontrez. Vous arrivez rapidement sur les muscles sterno-hyoidiens.

3° On trouve au-dessous de ces muscles le *plexus veineux thyroïdien* dont il faut à tout prix écarter les veines, et qu'on ne doit diviser que dans le cas de plexus inextricable.

4° La trachée est découverte. Enfoncez la pointe du bistouri dans la trachée, à la partie la plus inférieure de l'incision; il faut avoir soin de ne point faire pénétrer l'instrument au delà de quelques millimètres, et il faut le diriger avec l'index de la main gauche, pour inciser la paroi antérieure de la trachée dans une étendue de 3 centimètres environ. Si l'on fait l'opération pour l'extraction d'un corps étranger, il faut prolonger l'incision le plus possible.

5° Ecarter les lèvres de l'incision de la trachée avec un dilatateur, et introduisez la canule, qu'un aide fixe assez solidement avec deux fils en arrière du cou. (Les canules portent les numéros suivants : 00 jusqu'à 6 mois; 0 jusqu'à 2 ans; 1 jusqu'à 4 ans; 2 jusqu'à 6 ans; 3 au-dessus de cet âge.)

Il importe que cette opération soit pratiquée dans une chambre où la température est assez élevée. Un accès de toux surprend quelquefois le malade au moment de la pénétration de l'air dans la trachée, on ne doit pas s'alarmer.

Le cou du malade sera entouré de flanelle fine et la température de la chambre est maintenue assez élevée pour éviter l'effet nocif du froid sur les poumons.

Transfusion nerveuse.

Constantin Paul prépare un extrait de subs-

tance cérébrale (grise) de mouton au 1/10, qu'il injecte dans le tissu cellulaire à la dose de 5 cent. cubes. Il obtient des résultats surprenants dans l'ataxie, la neurasthénie, dans l'épilepsie. La similitude d'action des suc testiculaire et cérébral font chercher le principe commun qu'on isole et qu'on injecte sous forme de chlorhydrate : la spermine. Nous avons vu de très bons résultats obtenus dans les névroses par les injections quotidiennes de suc cérébral (5 cent. cubes) ou testiculaire (3 cent. cubes).

Traumatol.

Antiseptique, en pulvérisation sur les plaies.

Tremblement nerveux.

Symptôme d'un grand nombre de maladies nerveuses contre lequel on ne fait rien de spécial.

On soigne la cause: paralysie agitante, hystérie, chorée, etc.

Trichophytie.

Du *cuir chevelu* : couper les cheveux, raser à 2 centimètres autour de chaque plaque. Tous les matins, lavage au savon, à l'alcool et au sublimé à 1/500; tous les soirs, application de teinture d'iode ou d'un vésicatoire à l'ammoniaque, continuer très longtemps; de la *barbe* : même traitement de la *peau* (herpès circiné), applications de teinture d'iode quotidiennes.

Trional.

Hypnotique en cachet de 1 gr

Tube de Debove et Faucher.

Pour le lavage de l'estomac : après avoir anesthésié, s'il y a lieu, le pharynx, introduire le tube jusqu'à l'index (0^m,40 environ). Le tube est rigide (Debove) ou flexible (Faucher).

On introduit alors 4 à 500 gr. de liquide avec un entonnoir.

Le liquide est ensuite retiré (siphon). On continue jusqu'à ce que le liquide sortant soit clair.

Tuberculines.

Proposées par Koch, Denys, etc.; ne sont pas admises à cause des accidents mortels qu'elles ont donnés en médecine; l'art vétérinaire en use couramment.

Tympanisme.

Le tympanisme chez les dyspeptiques est mixte : gastro-intestinal, il a lieu surtout dans la forme flatulente de la dyspepsie sensitivo-motrice : massage, ceinture de Glénard, teinture de noix vomique XV gouttes avant le repas; gouttes noires anglaises V gouttes avant le repas. Après le repas donner le charbon, la magnésie, la craie préparée. Hygiène alimentaire, repos moral et physique. C'est un symptôme fréquent dans la fièvre typhoïde; dans l'hystérie le tympanisme peut être énorme : traitement de la névrose dans une maison spéciale, électrisation faradique de l'abdomen.

Typhlite.

La typhlite par coprostase se traite par les purgatifs : huile de ricin 40 gr.; sulfate de soude 40 gr., ou par les lavements électriques. Si elle est à répétition, rechercher le bacille tuberculeux dans les selles, et si on le trouve, faire la résection d'une portion du cæcum (Richelot). Dans la pérityphlite suppurée, ouverture précocée de l'abcès.

Typhoïde.

(Voy. Fièvre.)

Typhus exanthématique.

Balnéothérapie froide, régime lacté, tisanes diurétiques, alcool, quinine.

Soutenir le cœur, caféine, huile camphrée, digitale. Acétate d'ammoniaque. Naphtol 3.

U

Ulcérations.

Larynx, dues à la tuberculose ; solution concentrée d'acide lactique, attouchements avec un pinceau imbibé.

Des muqueuses. — Collutoire à la résorcine ou solution d'acide picrique.

Du col de l'utérus. — Cautérisations (nitrate d'argent, teinture d'iode), pansements à l'acide vanadique (Laran), à l'acide picrique. Electrolyse.

Ulcères.

Variéqueux. — Repos au lit, antiseptie.

Tuberculeux. — Entourer la plaie de teinture d'iode (protection de la partie voisine qui n'est pas encore atteinte, Dr Torchut). Appliquer la poudre absorbante suivante :

Poudre de quinquina.....	}	Parties égales.
— de charbon.....		
— d'iodoforme (ou succé- dané inodore).....		

Ulcère de l'estomac. — Régime lacté, alcalins ; éviter l'auto-digestion par des prises fréquentes. Boissons glacées, hémostatiques, sérum artificiel, opium et belladone.

Intervention chirurgicale (Dieulafoy et Maurice Cazin), en cas d'adynamie et d'hémorragies.

Urée.

Soluble dans l'eau, de 0 gr. 50 à 2 gr. Lithiase urinaire.

Urémie.

Régime lacté exclusif, 3 litres par jour ; fric-

tions générales à l'alcool, massage ; s'il y a de grands accidents, saignée de 250 gr. à répéter tous les jours pendant quelque temps en faisant des injections sous-cutanées de sérum artificiel de 500 gr. chaque jour. Contre la dyspnée, injections de morphine ou :

Pilules d'ipéca.....	0 gr. 05
Opium.....	0 gr. 01

Une pilule toutes les heures jusqu'à l'état nauséux ; s'il y a des vomissements, diète absolue, glace et la potion :

Eau de chaux.....	100 gr.
Chlorhydrate de cocaïne.....	0 gr. 04
— de morphine.....	0 gr. 05

Si les œdèmes sont considérables et si le cœur semble faiblir, donner tous les jours deux cuillères à soupe de vin de Trousseau dans un demi-litre d'eau d'Evian ; régime lacté avec lactose 100 gr. par litre de lait.

Uréthane.

Hypnotique à la dose de 0 gr. 50 à 1 gr. en potion (enfants), 1 à 2 gr. (adultes).

Urèthre.

(Lavage de). — On doit en premier lieu uriner. Ceci fait, soit avec une canule, soit avec une sonde introduite, on remplit la vessie de liquide tiède, qui sera ensuite évacué (ne pas introduire d'air).

L'usage des diurétiques constitue le lavage le plus efficace.

Injection. — 1° Comprimer le périnée ; 2° pousser l'injection lentement, la conserver de 3 à 5 minutes.

Uriage (Isère).

(Note communiquée par M. le Dr Doyon, médecin consultant.)